

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Événement No. 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

RESTONS CHEZ NOUS

"La maison abandonnée"

Autrefois, la maison condamnée avait été vivante et joyeuse; joyeuse du rire des enfants nombreux et de la gaieté chantante des grands-pères, vivante du travail qui sanctifie les jours et fait les âmes fortes. Pendant un siècle et plus, les fils avaient succédé aux pères et possédé ce bien au soleil, et toujours la terre avait nourri les familles. Pendant un siècle et plus, les ancêtres des uns après les autres, étaient nés, avaient vécu, étaient morts dans la maison aujourd'hui fermée; et chacun quand il était parti pour le grand voyage, avait laissé l'édifice de son regard s'en aller, par la fenêtre ouverte, vers le même champ et vers le même bouquet d'arbres. Mais, un jour, le bien échut en partage à un fils en qui l'âme des aïeux ne devait point revivre. Celui-ci, chercheur d'une tâche moins rude, refusa à la terre le travail de ses bras et à la sueur de son front. La terre se ferma. Le pain manqua dans la huche! La loi, déjà déracinée, maudit la terre qui pourtant ne demandait qu'à produire et que désolait la stérilité de ses friches. Attiré par le mirage d'un luxe facile, le mauvais habitant résolut de s'expatrier; il vendit ses bêtes, ses meubles, son roulet de ferme, puis, comme on clore un cercueil, il barra les portes et les fenêtres de la maison paternelle, il s'en alla...

M. MEIGHEN DANS LE DEUIL

Le père du chef de l'opposition est décédé à Ottawa après une longue maladie.

Ottawa, 28.—M. Joseph Meighen, père du très honorable M. Arthur Meighen, chef de l'opposition à Ottawa, est décédé samedi soir, après une longue maladie. M. Joseph Meighen était âgé de 78 ans. Il souffrait depuis deux mois. Né à St-Mary's, Ont., fils de feu Gordon Meighen, le défunt cultiva la terre pendant plusieurs années tout près de sa place natale et y éleva sa famille. Il y a quatre ans, il vint se fixer à Ottawa, avec son épouse, Mme Mary Meighen. En plus de sa femme, le défunt laisse trois filles, Mme G. W. Whites, Toronto, Mme Sarah Robertson, Edmonton, Alta., et Mme J. Anderson, Welland, Ont., et trois fils, le très honorable M. Arthur Meighen, d'Ottawa, William, gouverneur du pénitencier de Stony Mountain, Manitoba, et Edward, d'Ashton, Alta. La dépouille mortelle sera inhumée à St-Mary's mercredi, mais avant le départ d'Ottawa, un service funéraire aura lieu en cette ville, mardi matin.

SYMPATHIES A MONTREAL

Montréal, 28.—Alors qu'il écoutait parler l'honorable M. André Fauteux, ancien solliciteur-général du Canada, sur l'Opinion Publique, au Club Canadien, samedi soir, le très honorable M. Arthur Meighen fut appelé au téléphone pour apprendre qu'Ottawa que son père venait de mourir. M. Meighen partit immédiatement pour la capitale fédérale. L'après-midi, le chef de l'opposition retourna au club pour quelques minutes, et déclara: "Je suis venu non seulement pour vous dire un mot d'adieu, mais aussi pour vous exprimer mon regret du fait que ma visite a été pour vous plutôt une source de tristesse que de joie. Je suis naturellement très profondément peiné d'apprendre la mort d'un homme qui fut pour moi plus que..." Ici, la voix de M. Meighen devint à peine audible et les derniers mots de sa phrase furent perdus. M. Fauteux a dit qu'il espérait voir se réaliser le rêve de deux races travaillant de concert pour la gloire du bon britannique "et surtout pour une fin encore plus chère à nos cœurs, la gloire du Canada". L'honorable juge Amédée Monet, de la cour des Sessions spéciales, dit à son tour qu'il était venu à l'assemblée pour entendre M. Meighen, et remercia M. Fauteux de son allocution. Parlant de l'action du solliciteur-général du Canada en remettant la pelote du fouet au bandit Baoul Beauchamp, il poursuivit: "La Providence semble m'avoir réservé les solliciteurs-généraux. Récemment, j'avais le plaisir de dire ce que je pensais du solliciteur-général actuel; ce soir, elle me procure le non moins grand plaisir de dire ce que je pense de l'ancien solliciteur-général". La réunion fut ajournée en signe de considération pour M. Meighen. Montréal, 28.—Des délégations de leaders conservateurs de Montréal,

Il vaut son prix. "Nous en avons de meilleur marché, Madame, mais vous trouverez, je crois, que le Thé "KING COLE" vaut son prix." Vous en aimerez le goût. THOMAS TREMBLAY AVOCAT. De la société légale Langlais, Langlais, Godbout et Tremblay, de Québec. MONTMAGNY. Bureau: Rue de la Gare, près du Palais de Justice. Tél. 99.

NAUFRAGES: 6 NOYES. Buffalo, 28.—Six personnes ont péri du vie sur le lac Erie vendredi soir quand le remorqueur Peerless, d'Érie, prit feu et coula à fond au large des bords du Sud est. Les corps de deux membres du malheureux équipage furent apportés par le navire Otto M. Reiss, ont été identifiés. Ce sont MM. J. Tansey et Edward Rindfus, tous deux d'Érie. Les corps furent identifiés par le père de Tansey et un représentant de la Keystone Fish Co. qui virent à Érie dès que la nouvelle de la découverte de deux cadavres eut été télégraphiée de Buffalo. Le représentant de la compagnie Keystone a déclaré que le Peerless avait un équipage de six hommes.

NOUVELLE LEGISLATION

Washington, 26 avril.—Le Canada et les États-Unis ont mis en vigueur une mesure nouvelle et très efficace par laquelle la propriété des articles volés aux habitants de ces deux pays et saisis par les autorités douanières, peut être remise à son propriétaire. L'effet immédiat de cette mesure sera de faire remettre à leurs propriétaires un grand nombre d'automobiles volés à des citoyens des États-Unis et auxquels on a fait passer la frontière. Ottawa, 24 avril.—Une dépêche de Washington mandate qu'un accord conclu entre les États-Unis et le Canada pour la remise aux propriétaires de la propriété volée fait partie des clauses d'une convention tenue récemment. Au cours de la discussion, on a fait ressortir le fait qu'un grand nombre d'automobiles employés au commerce de la contrebande sont volés puis revendus. Cela a été particulièrement le cas à Québec où un automobile ne peut être réclamé dans une transaction bonifiée et sans connaissance de la provenance de l'automobile. La loi proposée, qui prend la forme d'un traité, sera bientôt passée à la Maison Blanche et mise en vigueur.

LES HUIT HEURES EN POLOGNE

Le premier ministre de Pologne vient de faire au sujet de la durée du travail des déclarations très intéressantes pour tous ceux qui suivent l'évolution de la journée de huit heures dans les différents pays. Depuis quatre ans, la législation polonaise prescrit l'application de la journée de huit heures et de la semaine de quarante-huit heures dans l'industrie. Or, il y a quelques jours, à la première réunion du nouveau Conseil économique qui siègeait à Varsovie, un orateur, arguant de la situation générale des affaires, préconisa au nom des employeurs une modification du régime actuel. Loin d'appuyer cette proposition, le premier ministre affirma sa conviction profonde que le maintien des huit heures est essentiel au bon fonctionnement de l'industrie. Les difficultés économiques que rencontre la Pologne et, d'autre part, la proximité de l'Allemagne rendent particulièrement digne d'attention la volonté du gouvernement de maintenir intacte la législation actuelle. De plus, pour apprécier toute la valeur de la déclaration du premier ministre, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un engagement international que la Pologne dans ce domaine, puisqu'elle n'a pas encore ratifié la Convention de Washington sur la durée du travail.

300 IMMIGRANTS. Londres, 28.—Des scènes touchantes se sont produites au départ de trois cents jeunes hommes et femmes qui se sont embarqués à Stornoway à bord du paquebot "Marlow" pour le Canada. Presque deux cents voyagent sous les auspices du gouvernement canadien. Plus de mille compatriotes avaient enlevé le quai pour dire adieu aux partants. Plusieurs d'entre eux avaient accompli plus de quinze milles à pied pour assister au départ. Tous ces émigrants des Hébrides sont célibataires, excepté deux mères avec leurs enfants. Tous vont s'engager dans des maisons privées ou sur des fermes. Plusieurs d'entre eux ne sont jamais sortis de leurs îles et n'ont jamais vu un chemin de fer. Le paquebot qui les transporte fut pour eux une nouveauté. Sa qualité le fait vendre.—Le fait que tant de milliers de personnes intelligentes continuent d'employer l'Electricité du Dr. Thomas en dit des volumes sur sa propriété curative. Appravant qu'elle fut annoncée elle était déjà beaucoup appréciée du public en raison de sa grande utilité pour soulager et guérir les douleurs. Comme spécifique pour les coupures, les brûlures et les différents douleurs inflammatoires, elle est au-delà de toute critique.

LA PRÉVOYANCE ASSURANCES. INCENDIE, AUTOMOBILE, RESPONSABILITÉ, VIE, ACCIDENTS, MALADIES, GLACES, VOL, GARANTIE, CAUTIONNEMENT. (Établi en 1905) JOS.-C. HEBERT, N.P., Agent MONTMAGNY, P.Q.

L'ANGLAIS SANS MAITRE POUR LES FRANÇAIS. Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différentes tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, on donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expression faciles, comprennent la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix Département "L" Peuple, Montmagny.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Siège Social: MONTREAL. Capital Autorisé: \$5,000,000.00. Capital Payé et Réserve: \$4,500,000.00. 314 succursales et sous-agences. Dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

QUEBEC CENTRAL. Voie la plus directe pour Sherbrooke, New-York, Boston, Portland. et tous les points de la Nouvelle Angleterre via les Chemins de Fer Canadiens Nationaux et Charay, Québec. Service de Chars Doroitirs directs entre Charay et New-York et Boston. Wagons-Pullman ou Wagons-Parloir et Wagons-Restaurants sur tous les trains. Demandez votre billet via le "Quebec Central". F. O'CONNELL, Agent des Passagers, Ville et District, Québec. C. D. WADSWORTH, Agent Générale des Passagers, Sherbrooke, Qué.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU. L.L.L. C.R. AVOCAT. 64 rue du DÉPOT MONTMAGNY. P. Q. Téléphone No 140

J. LEO. L. LAFLAMME. B.A. L. LL. AVOCAT. 64 rue du Dépôt, Montmagny.

ALEX. CHOUNARD. B.A. L. LL. AVOCAT. 64 rue du Dépôt, Montmagny.

THOMAS TREMBLAY. AVOCAT. De la société légale Langlais, Langlais, Godbout et Tremblay, de Québec. MONTMAGNY. Bureau: Rue de la Gare, près du Palais de Justice. Tél. 99.

L. D. E. ROUSSEAU. L. L. B. NOTAIRE. 64 rue du Dépôt, Montmagny.

JOS.-C. HEBERT. NOTAIRE. Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents, Responsabilité Patronale Achat et Ventes de Débiturats PRETS D'ARGENT. 64 rue du Dépôt, Montmagny.

Dr Norbert CLOUTIER. Téléphone No 7. MEDECIN-CHIRURGIEN. Ex-Élève des Hôpitaux de New-York. S'occupe de pratique générale. Maladies de la peau, des voies urinaires et massages électriques. Coin des rues S. Thomas et S. Paul. Montmagny (Ancienne résidence du notaire Heubert).

Dr JOS.-L. GAGNON. Médecin-Chirurgien. "En charge d'une pharmacie très complète, possédant les agences de Remède Rexall, les Records Victor et les Phonographes Victrola; les accessoires pour Photographie "Ansoco". S'occupe de pratique générale de la médecine. Spécialité: Extraction des dents sans aucun mal.

Dr J.-Thomas GOSSELIN. Élève du célèbre Hôpital "Post Graduate" de New-York. Gradué avec grande distinction de l'Université Laval. Spécialités: Opérations Chirurgicales Maladies des femmes et des enfants. Heurts de bureau: JOUR ET NUIT.

Maurice Rousseau, Alex. Chouinard, J. L. K. Laflamme. L.L.L. C.R. L.L. ROUSSEAU, CHOUNARD & LAFLAMME. AVOCATS. 64 rue du Dépôt, - - - - - Montmagny

A. Miville Dechènes, Fernand Choquette, C.R., M.P. B.A. L.L.L.L. DECHENE & CHOQUETTE. AVOCATS ET PROCUREURS, ETC. Bureaux à Québec et à Montmagny. RUE DU DÉPÔT, 38, rue St-Pierre. Téléphone 126 - - - - - Téléphone 420

ROUSSEAU & HEBERT. NOTAIRES. Commissaire de la Cour Supérieure. Placements d'argent sur hypothèque ou débiteurs. ASSURANCES.—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité Patronale, Etc. 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY. Bureau au Cap Saint-Ignace. Hôtel PELLETIER. Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi. Téléphone Est 393

RODOLPHE BEDARD. EXPERT COMPTABLE. MEMBRE DE L'INSTITUT DES COMPTABLES. Liquidations et Partages, Arbitrages. Comptabilités, Expertises, Vérifications, Gérance de Successions. CONSULTATIONS PRATIQUES EN MATIÈRES COMMERCIALES. 76, rue Saint-Denis, Montréal.

ENCOURAGEONS LES NOTRES. Incontestablement La Reine des Bières. Mousseuse, Nutritive, Stimulante. Demandez-les partout. Le Porter CHAMPLAIN est reconnu comme le meilleur reconstituant. LA BRASSERIE Champlain Ltée QUEBEC. Image of a beer bottle with label 'CHAMPLAIN PORTER QUEBEC'.

LA CIE ELECTRIQUE DE MONTMAGNY. Obligations à 6% par année. Intérêts payables semi-annuellement les 1er Mai et Novembre. Comportant 1ère hypothèque, gage et nantissement sur tout l'actif présent et futur de la compagnie. Échéances: de 1926 à 1933. Dénominations: \$100., \$500., \$1,000. Capital et intérêt payables à la Banque Nationale, à Montmagny ou à Québec. Les obligations peuvent être rachetées par la compagnie, à 102%, plus l'intérêt, sur avis de trente jours, à chaque échéance d'intérêt. Prix: le pair, 100% plus l'intérêt accru. S'ADRESSER A

Rousseau & Hébert. Rue du Dépôt, Montmagny. Image of a person's face.

BRULES A MORT. Penetanguishene, Ont., 28.—Deux fillettes et un petit garçon, enfants de M. et Mme Dunsome ont été brûlés à mort hier matin, quand leur maison qui est bâtie en face de la ville, de l'autre côté de la baie, prit feu à la suite d'une explosion de gasoline. La maison, une bâtisse de deux étages, prit feu au moment où M. Dunsome allumait son pipe pour le déjeuner. Un récipient de gasoline qui était dans la cuisine fit explosion. Les deux plus vieux enfants purent se sauver sans accident. M. Dunsome s'est brûlé aux mains et aux jambes en voulant sauver ses enfants. Les restes calcinés des enfants ont été retrouvés.

BRACKEN CONFIAIT. Winnipeg, 28.—"J'ai confiance que le gouvernement se décide à construire les derniers 90 milles du chemin de fer de la baie d'Hudson et à réparer les 320 milles déjà construits", a déclaré le premier ministre Bracken, avant-hier, aux membres de son cabinet, en faisant rapport de sa dernière visite à Ottawa. Copenhague, 28.—La princesse Erik, du Danemark, autrefois Miss Lois Booth, d'Ottawa, Canada, a diné pour la première fois, vendredi soir, depuis son arrivée au Danemark, en compagnie du roi et des membres de la famille royale au palais d'Amalienberg.

Ce qui Compte c'est la Qualité "Qu'on ne Voit pas". NOUS pourrions fabriquer une bicyclette qui pourrait passer pour la sœur jumelle de la C. C. M. en apparence, mais bien inférieure en qualité. A votre insu, nous pourrions employer des tubes ordinaires pour les cadres au lieu de nos Tubes Anglais de haute qualité, renforcés aux jointures. Nous pourrions employer un pédalier quelconque à la place du Triplex à trois pièces qui rend le roulement de la C.C.M. si doux et si facile. Nous pourrions mettre des coussinets bon marché à la place de nos coussinets en Acier si dur qu'une lime n'y peut mordre. Nous pourrions nous dispenser de nettoyer si bien nos cadres ou de leur donner une couche d'anti-rouille avant l'émaillage. Nous pourrions économiser plusieurs couches du bon émail C. C. M. ou laisser les cadres moins longtemps dans les fours à émail. Nous pourrions prendre moins de soins en nettoyant nos guidons, nos moyeux, etc., avant de les nickeler. Nous enlèverions la moindre trace de saleté ou de graisse pour avoir une surface absolument propre. Ensuite nous donnerions une couche de cuivre pour empêcher la rouille. Puis, les pièces C. C. M. passent deux heures dans un bain de nickel au lieu des vingt ou quelques minutes du nicklage ordinaire. N'aimiez-vous pas mieux payer un peu plus cher pour le nicklage C. C. M. à l'épreuve de la rouille au lieu d'avoir une bicyclette qui au bout de quelque temps laisse voir des taches de rouille sous le nickel? Nous pourrions également faire de grandes économies en consacrant moins de soins à la fabrication des 1761 pièces d'une Bicyclette C. C. M. Les C. C. M. sont fabriqués avec tant de précision que vous pourriez démonter deux machines, mélanger leurs pièces et les remonter parfaitement sans la moindre difficulté. Bicyclettes C.C.M. CLEVELAND — MASSEY — PERFECT RED BIRD — COLUMBIA. Fabriquées au Canada par la CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, LIMITED. Montréal, Toronto, WESTON, Ont., Winnipeg, Vancouver. Bicyclettes canadiennes de haute qualité depuis 25 ans. Aussi Joycycles C. C. M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien. Le Pédalier Triplex C. C. M. fait mieux Pédaler. Fr-260

L'Eau Purgative
"RIGA"
 SOULAGE LA CONSTIPATION
 "Tally's" pour Euclore
 grés sur demande.
 LES PRODUITS "RIGA" Lité. 25c
 2, Ste-Cécile, Montréal.

DES MINES D'OR
DANS L'ABITIBI
 M. Perrault ira visiter nos régions minières et les centres de colonisation. — Une bonne année.

Montréal, 29.—Les districts de Rouyn et de Boischatel, dans l'Abitibi offrent de très belles perspectives minières pour l'or, a déclaré l'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, qui a été interviewé aux bureaux du gouvernement, hier matin.

Le premier ministre Taschereau et l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, étaient aussi à leurs bureaux. Ils ont reçu différentes délégations.

L'hon. M. Perrault s'attend à aller visiter le district minier de Québec au commencement du mois de juin afin de constater "de visu" les conditions qui y régissent. Le ministre projette, à son retour de l'Abitibi, d'aller visiter les districts du Lac St-Jean et de Chicoutimi afin de s'occuper de divers sujets de colonisation. Au mois de juillet il se rendra dans la péninsule de Gaspé pour les mêmes fins. M. Perrault assistera aux cérémonies qui marqueront le dévoilement du monument qui est élevé à Chicoutimi à la mémoire des 21 premiers colons qui se sont établis là. Ces colons se fixèrent à St-Alexis, sur la Baie des Ha! Ha! en 1837.

Le ministre s'attend à ce que l'année 1924 soit favorable à la colonisation. Dernièrement il a été à la prime accordée pour chaque acre défriché afin d'encourager les colons à défricher leurs terres. Il croit que cette mesure va contribuer beaucoup à encourager la colonisation.

A l'Éditeur du "Peuple"
 Monsieur,
 D'après ce que je puis voir le Canada n'a pas plus besoin d'une nouvelle usine de ciment que les esquiimaux n'ont besoin de neige. Relativement au projet de construction d'une nouvelle usine, permettez-moi de poser quelques questions aux journaux qui ont entrepris une campagne de publicité en faveur de ce nouveau projet. Je crois qu'il est du devoir des journaux de protéger les lecteurs contre les pertes financières. Le Gouvernement de la Province de Québec a l'intention de proposer une loi dite "Blue Sky Law", mais il me semble que les journaux devraient faire un effort pour combler cette lacune jusqu'à ce que cette loi soit mise en vigueur.

Je suggérerais donc alors que les journaux fassent, indépendamment, une enquête afin de s'assurer si les rapports fournis par la Compagnie de Ciment sont exacts au point de vue de la position actuelle de l'industrie de ciment. Il n'est pas sûr que l'on puisse répondre aux questions suivantes:
 1.—Pour quelles raisons avons-nous besoin de nouveaux moulins lorsque tant de moulins de même genre ne fonctionnent pas depuis plusieurs années?
 2.—Si la demande pour le ciment est si forte pourquoi la Canada Cement Company Limited ne fonctionne-t-elle qu'à 50 pour cent de sa capacité?
 3.—Combien de moulins manufacturent le ciment au Canada, ont-ils des forces d'énergie abandonnées?
 4.—Pour quelles raisons les promoteurs de la nouvelle Compagnie de Ciment ont-ils à recourir aux Américains pour se procurer les fonds nécessaires puisque la demande pour le ciment est si considérable?
 5.—Les chiffres fournis par la National Cement Company sont-ils exacts?
 6.—Quelles usines à ciment ont été construites et mises en opération par Montréal. Meade avec succès?
 7.—Combien de projets, au sujet de la construction de ciment, faits par M. Meade ne se sont pas réalisés?
 8.—Monsieur Meade dit que le nouveau moulin projeté produira le ciment au coût de revient le plus bas de l'Amérique. Il dit également qu'il y aura un public avec de tels tarifs. Existe-t-il réellement une telle loi ou un promoteur qui se croit le droit de faire de telles promesses exagérées?
 9.—Monsieur Meade dit que la nouvelle Compagnie peut produire du ciment au prix de 90c. le baril. Ce prix comprend-il la taxe sur les ventes ainsi que la taxe municipale?
 10.—Si les promesses de Monsieur Meade ne sont pas tenues le public plaignant l'argent dans cette entreprise pourra-t-il recouvrer ses fonds? Comment?

11.—Est-il vrai que les promoteurs ont empli pour un valeur de \$217,000 à 3 pour cent d'actions privilégiées et \$22,500,000 d'actions ordinaires sur un emplacement à Montréal Est lequel n'est évalué qu'à \$34,800. Toutes réponses à ces questions, ou autres renseignements servant à éclaircir la situation seraient très appréciés d'un spéculateur qui fut une victime, mais pour la dernière fois, de ces promesses décevantes et qui est maintenant.

PLUS SAGE.

LA PROTECTION DU VOYAGEUR

Dans notre époque de locomotion rapide, luxueuse même, et surtout de protection parfaite pour le voyageur, la randonnée des "Deux Orphelins" au milieu des mille dangers de la poste à relais, a pris place dans l'histoire d'un passé déjà lointain. Hier encore, le moindre déplacement ne se faisait qu'avec de laborieuses précautions, aujourd'hui, un enfant passe cinq jours et cinq nuits dans des wagons, traverse le continent ou encore l'océan sans aucune appréhension du plus petit danger.

C'est la cas typique de la gentille Marie, âgée de huit ans seulement et fille de M. J.-Albert Boileau, de la Montreal Lythographing, dont les Voyages Hone ont prévu et organisé tous les détails, depuis son départ de Montréal à son arrivée sur les côtes du Pacifique, où l'attend sa maman.

Le chemin de fer Canadien National s'est empressé d'assumer l'obligation de transporter la bambine jusqu'à Chicago, où les représentants des Voyages Hone la dirigeront vers le chemin de fer Santa Fe, qui, à son tour, la transportera jusqu'à Los Angeles et pendant près d'une semaine, la petite Marie aura été observée, protégée et même croquée pour qu'aucun accident ne lui arrive et que les heures ne lui semblent pas trop longues.

Tout en ayant une pensée d'admiration pour nos excellents services de transport, nous faisons des vœux pour l'heureuse randonnée de l'énergique bambine.

34,000 A MONTREAL
 Montréal, 29.—La fièvre printanière du déménagement à Montréal, est en pleine activité. Elle n'est cependant pas plus grave que celle qui arrive régulièrement chaque année vers le 1er mai. On estime qu'environ 30,000 à 35,000 familles vont déménager et la Montreal Light, Heat & Power Co. a déjà reçu 53,000 avis de déménagement affectant environ 30,000 maisons et comportant la plupart le service double. Les taux des déménagements ont été fixés hier et seront en vigueur jusqu'au 3 mai. Ils varient de \$6 à \$11 l'heure.

FEU JEAN GRAVEL
 La paroisse de Château-Richer vient de perdre son plus vieux citoyen, M. Jean Gravel, qui est décédé samedi, le 26 avril, à l'âge de 88 ans et six mois. M. Gravel était bien connu sur toute la côte de Beauport. Au temps où il n'y avait pas de tramways, c'était lui qui conduisait l'omnibus de Québec à l'Ange-Gardien et Château-Richer. Le défunt laisse deux filles: Mlle Eveline et Evangéline Gravel; son épouse, née Marie Trépanier, était décédée il y a quelques années.

ACTE DE DESEOIR
 Tracey Station, N.-B., 29.—M. E.-J. Tracey, fils de maître-de-poste Oscar Tracey, s'est flambé la cervelle, hier après-midi, vers cinq heures. Il était âgé d'environ 35 ans. Il laisse une femme et deux enfants. On pense qu'il s'est donné la mort dans un accès de désespoir parce que ses affaires allaient mal.

10¢ Depuis vingt ans —

Le Rose Quesnel est tenu uniforme depuis vingt ans en variant le mélange suivant la qualité des différentes récoltes. Le tabac est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillage". Doux et libre de nicotine vous pouvez en fumer plus que d'habitude sans ressentir de fatigue.

Rock City Tobacco Co. Limited

20 ans

ROSE QUESNEL
 La tabac uniforme depuis vingt ans

POUR LES CANADIENS-FRANCAIS DE L'ONTARIO

Un groupe de la rue Cascades, St-Hyacinthe, \$25.00
 Un groupe de la rue Girouard, St-Hyacinthe, \$17.00

CE QU'ON EN PENSE

Il est des questions qui ont le don de faire couler des flots d'encre et d'éloquence. La question scolaire en est une. Depuis une quinzaine d'années qu'elle met aux prises le géant et le pygmée, le fanatique et le pacifique, l'homme d'une seule langue et l'homme de deux langues, se sont-ils jamais toutes les énergies déployées, les larmes versées dans le silence et l'obscurité pour la défense de la cause de la liberté scolaire et du bon sens.

Beaucoup d'autorités en matière d'éducation, la plupart de nos hommes éclairés, à quelques professions qu'ils appartiennent, hommes d'affaires, politiques, financiers, religieux, se sont déclarés sur cette question: ils ont donné généreusement au côté de la cause par leur parole ou leur plume. Non seulement les autorités et les journaux canadiens-français s'achètent de faire connaître la situation et de la régler, mais nombreux sont aussi nos compatriotes anglais qui, soit par la voie des journaux, soit par leur parole, s'efforcent de faire disparaître cette malheureuse cause de désordre et d'inimitié.

Des deux lutteurs actuellement en prises, du géant et du pygmée, qui sera vainqueur? Des quelques 300,000 Canadiens-français, pas très riches, payant double taxe scolaire s'ils veulent des écoles à eux, luttant contre l'hostilité ouverte ou l'apathie des gouvernements et d'une population de 2,000,000, qui aura gain de cause? A en juger par les efforts de plus en plus nombreux en vue d'un règlement de cette affaire, par les témoignages de sympathie à la cause du français, il semble bien que malgré la formidable disproportion du nombre et de la richesse, la victoire est assurée aux champions de l'enseignement rationnel et de la liberté. Pourquoi? Parce que ces hommes ont le bon sens pour eux et que malgré tous les préjugés, la raison finit toujours par chasser l'aveuglement; c'est elle qui doit vaincre. Ce jour-là approche-t-il? Il ne dépend que de nous d'en hâter la venue en appuyant la cause de toute notre influence, soit par nos souscriptions, soit par une forte pression sur ceux qui ont aujourd'hui la force pour eux.

Dernier total publié: \$16,826.26.

Un groupe de la rue Cascades, St-Hyacinthe, \$25.00; M. W. St-Pierre, \$1.00; M. H. St-Pierre, \$1.00; M. E. Girard, \$1.00; M. P. Péloquin, \$1.00; M. Louis Laine, \$5.00; Mme McDuff, \$1.00; Mme A. Larivière, \$1.00; Mme J.-B. Brousseau, \$1.00; M. René Morin, notaire, \$1.00; Mme Maric St-Jacques, \$1.00; M. Ch. Grégoire, \$1.00; M. H.-W. Shields, \$1.00; M. J. Lamothe, \$1.00; M. E. Côté, \$1.00; M. Galipeau, \$1.00; M. l'abbé P.-A. St-Pierre, \$1.00; M. G. Côté, \$1.00; M. Elph. Brodeur, \$1.00; M. H. Raymond, \$1.00; E. Marin, magistrat, \$1.00; Georges Cordeau, \$1.00; Miles Daigle et Dupré, \$1.00; C. Chartrand, \$1.00; Eug. Benoit, \$1.00; Art. Ledoux, \$1.00; Jules Richer, \$1.00; Maurice St-Jacques, \$1.00; J.-A. Casavant, \$1.00; un groupe de la rue Girouard, \$17.00; Rév. Pères Dominicains, \$5.00; Louis Lavallée, \$2.00; Mme Thomas Chalfoux, \$2.00; W.-H. Campbell, \$2.00.

Total: \$16,713.26.

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Mme Smith dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.

Trenton, Ont.—"Je vous écris au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne voudrais pas m'en passer. J'en prends avant la naissance de chacun de mes enfants, et encore après, et je m'en trouve très bien. Avant la naissance de mon premier, j'avais la respiration courte, avec bruits dans les oreilles. Un jour un ami de mon mari lui dit tout le bien que sa femme avait retiré du Composé Végétal et l'engagea à m'en acheter une bouteille. J'étais tout différente après la quatrième bouteille. J'ai quatre enfants, et je considère le Composé Végétal un bienfait, car mes accouchements se font toujours plus facilement. Je le recommande à toutes mes amies. Fred H. Smith, rue John, Trenton, Ont.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour les mères dans l'attente, et devrait être pris durant toute la période. Il tonifie et fortifie tout le système, de manière à opérer d'une manière efficace générale. Des milliers de femmes témoignent en sa faveur.

CHEZ LES ÉPICIERIS LICENCIÉS DE LEVVIS. — A une assemblée des épicieris-licenciés tenue à Lévis, mercredi soir, le 23 avril courant, les sous-signés ont décidé de ne vendre des bières qu'argent comptant.

Les magasins seront ouverts aux heures ordinaires mais la vente des bières ne se fera que de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

Le public est aussi prié de prendre note que les magasins licenciés seront fermés les jours de fêtes et dimanches. Signé: Valère Guy, Omer Carrier, Théophile Laroche, Odilon Oteau, Hector Lemieux, Placide Dodier, Edouard Verreault.

114 MINEURS EMPRISONNES

Une explosion dans une mine de la Virginie. — 14 cadavres ont été retirés des ruines.

(Serv. de la Presse Canadienne)
 Wheeling, W. Va., 29.—Quatorze cadavres avaient été retirés, hier soir, de la mine Benwood, de la Wheeling Steel Corporation, où 114 mineurs furent emprisonnés, hier matin, par une explosion. Onze des corps ont été recouverts par les sauveteurs dans des puits d'air, alors que les autres furent ramassés dans le passage principal. L'un des mineurs morts a été identifié comme étant George Holliday, fils du surintendant de la mine.

Le surintendant Holliday a déclaré avec certitude, à la suite d'un relevé des listes, que 114 mineurs étaient dans la mine au moment de l'explosion. Il en reste cent dont on ne sait absolument rien et l'on a pratiquement abandonné tout espoir de les retrouver vivants.

M. I. M. Scott, président de la Wheeling Company, a déclaré que bien que la mine fut ancienne, on n'y avait pas constaté une seule fois la présence de gaz jusqu'à il y a deux mois. Une petite explosion de grisou se produisit alors, mais un nouveau puits d'air fut immédiatement percé et pendant soixante jours le travail se poursuivait sans difficultés. M. Scott s'est dit incapable de déterminer la cause exacte de l'explosion d'hier.

L'auto mortuaire temporaire a été établie à l'entrée de la mine, à Benwood, pour recevoir les corps qui seront ramonés à la surface. Des médecins et des infirmières se tiennent sur les lieux, prêts à secourir les mineurs qui pourraient être ramonés vivants.

M. I. M. Scott, président de la Wheeling Company, a déclaré que bien que la mine fut ancienne, on n'y avait pas constaté une seule fois la présence de gaz jusqu'à il y a deux mois. Une petite explosion de grisou se produisit alors, mais un nouveau puits d'air fut immédiatement percé et pendant soixante jours le travail se poursuivait sans difficultés. M. Scott s'est dit incapable de déterminer la cause exacte de l'explosion d'hier.

La journée d'hier a été des plus tragiques pour Benwood et le district environnant. L'équipe de jour n'était dans la mine que depuis quinze minutes lorsque l'explosion se produisit. Les mineurs et autres employés de la compagnie qui se trouvaient à la surface furent secoués violemment, et ils comprennent immédiatement ce qui venait de se produire sous leurs pieds. Le bruit de l'explosion se répandit au loin et les hommes, les femmes et les enfants, malgré la pluie battante, se précipitèrent à l'entrée de la mine, complètement par un ébouli. A travers complètement par un ébouli. A travers les débris de roc et des morceaux de terre s'échappaient de la fumée et du gaz.

Deux hommes de la région se massèrent sur le terrain de la mine en attendant l'arrivée du char de secours avec son équipe de sauveteurs entraînés. Des équipes de volontaires furent formées et elles se mirent vivement à débayer l'entrée pendant que d'autres étaient dirigées vers les puits d'air s'ouvrant au loin dans la campagne, dans l'espoir de pouvoir pénétrer par ces tunnels à l'intérieur de la mine. C'est par ces puits d'air que les premiers sauveteurs furent descendus.

Deux mineurs, qui se trouvaient à quelques cents pieds de l'entrée de la mine, ont eu la retraite coupée par l'explosion. Ils respiraient encore faiblement lorsqu'on les ramena à la surface, mais ils expirèrent rapidement.

Sherbrooke, 26.—L'église de Disraël a été complètement détruite par le feu hier. L'incendie commença à 10h. 15 du matin, et à 11h. tout l'édifice était détruit. Le convent, situé tout près du temple, a éprouvé de légers dommages.

Femmes qui souffrez, ayez confiance et prenez les PILULES ROUGES

J'étais malade depuis longtemps; je dormais peu; je souffrais terriblement de maux de reins et j'étais bien nerveuse. Sur les conseils d'une voisine, j'ai employé les Pilules Rouges et bientôt je me suis trouvée plus forte; mes douleurs ont ensuite peu à peu disparu; je puis mieux dormir; enfin, j'éus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamp, 410, Maisonneuve, Montréal.

Mme Jos. Delongchamp
 410 Maisonneuve, Montréal

Mieux dormir; enfin, j'éus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamp, 410, Maisonneuve, Montréal.

Mme Lucien Plante
 16, Spring, Manville, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges. Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

Avant de prendre les Pilules Rouges, je souffrais de douleurs internes, de maux de tête et d'estomac. Plusieurs médecins m'avaient traitée, mais sans succès. Je suis allée ensuite consulter les médecins de la Compagnie Chimico-Franco-Américaine et, grâce à leur traitement et avec les forces. Mme Ernest Desautels, 1188, rue Delaroché, Montréal.

Mme Ernest Desautels
 1188, Delaroché, Montréal

J'ai pris les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'en ai obtenu le rétablissement de ma santé. J'étais d'une faiblesse à ne pouvoir monter un escalier sans me reposer. Après le plus léger travail je me sentais affaiblie. J'étais pâle et chétive. Quelques semaines de traitement avec les Pilules Rouges avaient déjà relevé mes forces. Je me réjouis aujourd'hui d'avoir employé ce remède. Mme Harry Dupuis, 304, North Main, Pawtucket, R.-I.

Mme Harry Dupuis, 304
 N. Main, Pawtucket, R.-I.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimico-Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

MORT CHEZ FIGARO

Montréal, 29.—Comme il attendait son tour de se faire raser gratuitement dans un collège de barbiers de cette ville, Alphonse Lachapelle, âgé de 65 ans, qui demeurait au refuge Meurling, a été frappé d'une syncope et a succombé avant qu'on ait pu lui préparer aucun secours.

Les Miller's Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat. Aucun enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive, qui est responsable pour tant de maux et de douleurs dont souffrent les légions de petits.

Hôtel Saint-Roch

Au centre de la ville et du commerce.

Le seul hôtel entièrement à l'épreuve du feu à Québec

Lunch spécial pour les hommes d'affaires à 75 cents.

140, RUE SAINT-JOSEPH.
 QUEBEC.

DECORATIONS A SYMONS

Montréal, 29. — Le capitaine J.-F. Symons, R.N.R., maître du port, a été décoré d'officier de la réserve des mains de l'honorable M. E.-M. MacDonald, ministre de la défense nationale, agissant au nom de l'Amirauté britannique, au cours d'un dîner qui sera donné par la Commission du Havre, samedi prochain.

L'honorable M. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, sera présent au dîner, croit-on, ainsi que M. Alex. Johnston, sous-ministre de la marine et des pêcheries, et M. S.-J. Desbarats, sous-ministre de la défense nationale. Le Dr McDougall, président de la commission, occupera le fauteuil présidentiel.

Le capitaine Symons, qui possède le grade de lieutenant-commandant dans la Réserve Navale royale, a servi dans la marine royale durant la guerre, à partir du 4 août 1914. Lors de la démobilisation, il retourna à son poste d'assistant-maître du port. En 1922, au mois d'avril, il fut promu au poste de maître du port.

CHIFFRES FABULEUX

New-York, 28.—Les rapports publiés par la Compagnie Ford Motor, pour la fin de l'année 1923, attestent que le comptant en banque en caisse, à cette période, était de \$271,618,668, soit le plus fort montant que jamais une compagnie américaine ait encaissé et le double de ce que possède la United States Steel corporation, son rival le plus rapproché.

Ceci représente une augmentation de \$162,285,836 sur 1922. Cette somme de \$271,618,668 est suivie par le montant en comptant de la United States Steel, \$143,499,628 et, en troisième lieu, General Motors Corporation, \$47,069,804, la seconde des plus grandes compagnies manufacturières d'automobiles du monde entier.

LE CHASSEUR connaît la valeur du MINARD

ELLISON GRAY, un guide bien connu de la Nouvelle-Ecosse, écrit:

"J'ai fait usage du Liniment Minard pendant des années chez moi. A la chasse et dans le travail, je considère que c'est le meilleur liniment blanc qui existe sur le marché. Je le trouve qu'il apporte un soulagement rapide dans les cas les plus graves tels que entorses, contusions et toutes sortes de blessures. C'est aussi un excellent remède contre la toux, les rhumes, etc., qui sont susceptibles d'entraîner ceux qui souffrent de bronchite ou de rhume chronique. Durant les mois d'hiver et de printemps, je ne pourrais pas me passer de LINIMENT MINARD et je ne puis trop le recommander."

MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

YARMOUTH, N.E. 10P

Nous sommes maintenant en position de fournir --

L'ENERGIE ELECTRIQUE

Dans les paroisses du Bas du District de Montmagny,

POUR FINS D'INDUSTRIE, DE CHAUFFAGE OU DE CUISINE

A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUSES

Ecrivez-nous ou venez nous voir à nos Bureaux ---

Notre ingénieur-électricien vous donnera gratuitement des conseils sur la meilleure manière de faire votre installation.

LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY

64, rue du Dépôt, Montmagny, P.Q.

La Cie Electricque de Montmagny, La Cie Electricque de Bellechasse,

56, rue Saint-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY, P. Q. ST-CHARLES, BELLECHASSE

Au Parlement Fédéral

Un député libéral annonce qu'il votera contre le gouvernement sur le budget

Ottawa, 30. — Herbert M. Marler, libéral, de St-Laurent-St-Georges, Montréal, a annoncé à la chambre des communes, hier après-midi, qu'il avait l'intention de voter contre le budget. C'est la première fissure dans les rangs du gouvernement.

En même temps, M. Andrew MacMaster, qui l'an dernier lâcha les rangs libéraux parce qu'il n'était pas capable d'accepter le budget de 1923, a fait connaître son intention de supporter le budget actuel.

Le premier ministre King a ajouté un peu de piquant aux événements d'hier en déclarant à la chambre "que le très honorable M. W.-S. Fielding était de tout cœur avec le ministre infortuné des finances au sujet du budget, comme le sont d'ailleurs tous les membres du cabinet".

M. Marler a déclaré qu'il avait été élu sur un programme et qu'il ne pouvait pas trahir la confiance de ceux qui l'avaient élu. Sa politique au sujet du tarif est: la nationalité des industries légitimes établies, pour le moment aux nouvelles industries, avec l'attention due aux droits économiques du consommateur.

Il a ajouté que son intention était de voter contre le budget parce qu'il n'est pas conforme, dans son opinion, aux traditions tarifaires de Sir Wilfrid Laurier. Il n'a pas dit s'il est destiné à troubler les affaires et à causer du chômage, parce qu'il ne contribue pas à retenir les Canadiens en ce pays, et principalement les habitants de la province de Québec.

D'un autre côté M. MacMaster a défendu le parti libéral en ce qui concerne la réduction du tarif. Il a déclaré que, pendant ces derniers jours, dit-il, "Sir Wilfrid a gardé sa foi dans la réduction du tarif. Il est difficile de concevoir qu'un homme puisse se présenter comme libéral et ne pas être en faveur de la baisse du tarif."

Le gouvernement vient de faire un pas dans la bonne direction, et je suis prêt à lui recommander tout mon appui dans ce sens". M. MacMaster a recommandé en terminant la réduction générale du tarif.

En commençant son discours, M. Herbert Marler, représentant libéral de la division St-Laurent-St-Georges à Montréal, a rendu hommage "à ce grand homme d'Etat Canadien, le très honorable M. W.-S. Fielding, à qui tous les Canadiens sont redevables de tant de choses".

"Je crois", poursuivit M. Marler, "que la garantie donnée par le gouvernement sur les obligations du Canadian National forme autant une partie de la dette consolidée que n'importe quelle autre dette et tout rapport de notre position financière doit tenir compte de cette garantie. Il ne faut pas de différence quel que soit la forme que les garanties prennent. Dans mon opinion, elles doivent être regardées comme des dépenses. Pour cette raison, on peut se demander si le gouvernement a réellement le surplus de \$4,000,000 annoncé dans son budget."

"Je crois qu'un petit déficit serait plus près de la réalité, mais même s'il fallait renverser cette tenue de livres, il faudrait admettre que le gouvernement a donné un excellent exemple de son savoir-faire. Considérant le fardeau des dettes de guerre et la dépression commerciale auxquels il devait faire face, il faut féliciter le gouvernement d'avoir été capable de réduire le déficit de l'année dernière à de très petites proportions".

M. Marler passa ensuite aux propositions du budget relatives aux impôts. "Il n'y a pas de doute", dit-il, "que c'est le surplus apparent de \$30,000,000, qui a permis au gouvernement de réduire la taxe des ventes et les droits de douane. Je suppose que le gouvernement espère être en mesure de continuer ce progrès et d'éviter tout retour à des taxes plus lourdes l'an prochain."

"J'espère que le gouvernement a tenu compte du fait que les affaires subissent une dépression, qu'il n'y a pas de garantie que les chemins de fer rapportent plus l'an prochain, qu'il y aura une baisse des revenus par suite de la remise de l'ancienne taxe de vente, enfin que tous ces points ont été soigneusement considérés".

M. Marler cita alors un extrait du discours du budget disant que "l'industrie essentielle du pays est l'agriculture, et que les suivantes, par degrés d'importance, sont l'industrie forestière, l'industrie minière et les pêcheries. Une vraie politique nationale prendrait en compte ces industries et leur développement". Cette citation du budget prouve des applaudissements chez les progressistes et les libéraux.

M. Marler dit qu'il est d'accord avec cette politique, mais qu'il est forcé de différer d'opinion sur les méthodes employées pour exécuter cette politique. "La taxe des ventes", dit-il, "aurait dû être réduite à quatre pour cent pour tout, au lieu de l'être à cinq, et être enlevée complètement pour certains articles."

M. Marler appuya ce résumé de la politique de M. Fielding par des citations prises dans ses discours du budget à partir de 1897 jusqu'à la dernière session. Le premier ministre King demanda à M. Marler s'il voulait laisser entendre que M. Fielding ne supportait pas le budget présenté par le ministre infortuné des finances.

"J'ai", dit M. King, "l'assurance de M. Fielding qu'il est complètement sympathique à toutes les clauses du dernier budget."

"Je n'ai rien laissé entendre dans ce sens", répondit M. Marler. "J'ai voulu faire une comparaison entre la politique fiscale actuelle et celle des budgets Laurier-Fielding dans le passé."

"Je ne suis pas de cette sorte de protectionnistes", continua M. Marler, "qui veulent protéger l'inefficacité, ou procurer aux manufacturiers des profits exorbitants. Je crois en la protection pour faire prospérer l'industrie et procurer des salaires à tout le monde. L'Est pourrait bien mieux aider l'Ouest avec un système de protection. Quand l'Ouest a joué de la prospérité, il ne fut pas question de libre-échange. Maintenant que l'adversité succède à la prospérité, les fermiers mettent toute leur foi dans le libre-échange. Mais les taux minimes de chemin de fer et les crédits ruraux sont plus importants pour l'Ouest que les tarifs. L'Est ne pourra pas fourrir de crédits ruraux si ses manufactures sont fermées. Les chemins de fer ne pourront pas diminuer leurs taxes, si le trafic est réduit pratiquement au seul mouvement vers l'Est. Au point de vue de l'Ouest lui-même, il serait bien mieux de maintenir la prospérité dans l'Est."

"Lorsque je fus candidat en 1921, j'ai discuté avec ceux que je regardais comme les premiers leaders du parti libéral et je leur ai soumis les conditions d'après lesquelles ma campagne électorale devait être menée, et la politique que je supporterais si j'étais porté à la chambre. J'ai affirmé cette politique au cours de ma campagne qui se termina par mon élection. J'ai constamment prôné cette politique à la chambre. Je crois qu'elle est encore celle des électeurs qui m'ont porté ici. Par conséquent j'ai l'intention de rester fidèle à ces électeurs et d'en accepter les conséquences, quelles qu'elles puissent être."

"On peut se demander pourquoi je ne me suis pas présenté sur le programme de 1919. La réponse est que je n'ai jamais accepté les promesses électorales du programme de 1919. Je ne les accepte pas plus maintenant. Je crois que le gouvernement devrait déclarer définitivement s'il se propose ou non de mettre à exécution cette partie du programme qui place un grand nombre d'articles sur la liste des items exempts de droits. Si ceci doit être fait, je crois qu'il sera extrêmement difficile pour certaines industries de l'Est de se maintenir. Mes engagements en 1921 furent basés sur la conception que je me faisais de la politique tarifaire Laurier-Fielding et aussi sur les déclarations des leaders libéraux au cours de la campagne qui fut conduite dans la province de Québec. Si c'est l'intention du gouvernement de mettre à exécution les promesses libre-échangistes du programme de 1919, la réduction annoncée dans le budget actuellement devant la chambre ne peut être regardée que comme un fait vers l'exécution de cette intention. Les budgets futurs vont inévitablement conformer de nouvelles réductions, et d'autres membres du parti libéral jugeront nécessaire de se prononcer contre, chose que je me propose de faire dès maintenant. Par conséquent je voterai contre le budget".

M. A.-R. MacMaster, de Bromes, suivit M. Marler. "Il y a cinquante ans", dit M. MacMaster, "Sir John A. MacDonald et ses partisans pou-

WRIGLEYS Mâchez-la après chaque repas Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.

Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicieuse saveur dure longtemps. Cacheté dans une enveloppe hygiénique WRIGLEYS DOUBLEMINT CHEWING GUM

saient le cri de la jeune industrie en demandant au peuple du Canada d'adopter le principe protectionniste. Si les électeurs avaient pu prévoir que cinquante ans plus tard les successeurs de Sir John réclameraient encore "une protection temporaire élevée" pour permettre à l'industrie canadienne de se tenir sur pied, ils n'auraient jamais accueilli la protection avec une considération sérieuse. Les conservateurs n'ont pas d'arguments à offrir en faveur de la protection. Ils sont extravagants quant à son affirmation, et parcimonieux quand ils argumentent.

Ils disent que la protection est la prospérité marchant de pair. Pourquoi donc, au siècle de la faim, le salaire britannique réclamait-il le pain? Parce que des taxes avaient été placées sur les denrées. Les "corn laws" sont un exemple de la protection élevée, imposée par un gouvernement de seigneurs et amèrement ressentie par le peuple aussi longtemps qu'elle fut dans les statuts.

"Je ne pense pas que le discours de M. Marler représente l'attitude de la moyenne des manufacturiers canadiens", dit M. MacMaster. "Mais si cela est, alors les manufacturiers ne sont pas disposés à abandonner un droit de privilège spécial. Ils jouissent maintenant. C'est une bonne chose de céder un peu quand le sentiment public démontre que les privilèges spéciaux ont été poussés trop loin. L'histoire britannique renferme des cas où la pression de l'opinion publique a induit les classes riches à abandonner quelques-uns de leurs privilèges. Je recommanderais pour ma part une attitude de conciliation et que les classes privilégiées de ce pays reconnaissent les intérêts des autres classes."

M. Marler a fait plusieurs allusions au tarif Laurier-Fielding, pour suivre M. MacMaster. "Je n'avais pas entendu parler de ce tarif jusqu'à ces derniers temps. Une chose qu'il ne faut pas mettre en oubli, c'est que le parti libéral a été toujours en faveur des tarifs réduits. En 1919, il a fait l'un de ses plus grands efforts pour donner à ce pays la liberté commerciale avec les Etats-Unis, lorsqu'il présenta le projet de réciprocité qui amena sa défaite. M. Marler a oublié de mentionner la réciprocité dans son discours, bien qu'il ait cité quelques extraits de discours de Sir Wilfrid Laurier comme arguments contre la réduction tarifaire."

"M. Marler a laissé entendre à la chambre que l'industrie des instruments aratoires avait besoin de la protection pour se maintenir. C'est contraire à une déclaration faite par la Massey Harris Company en 1920, quand cette compagnie fit savoir qu'elle pouvait faire aussi bien, sinon mieux, avec le libre-échange, à condition d'abolir le tarif sur les matériaux et la machinerie entrant dans la fabrication de ces instruments. Dans le budget, le gouvernement a aboli le tarif sur les matériaux entrant dans la fabrication de ces instruments, et il n'a pas complètement enlevé le tarif. Par conséquent les manufacturiers

d'instruments devraient être capables de continuer leurs affaires. "La Massey Harris Company a déclaré qu'avant la guerre elle faisait 90 pour cent de son commerce avec d'autres pays. Les exportations d'instruments aratoires en 1921-22 atteignirent une valeur de \$5,345,303, en 1922-23, de \$6,066,893, et en 1923-24, de \$9,339,518".

BEAU CARILLON M. l'abbé J.-C. Samson, curé de St-Romuald, vient de doter son église d'un magnifique carillon. Quatre nouvelles cloches sont arrivées samedi, à bord du "Mimosa". Elles viennent directement des célèbres fonderies Paccard, à Ancey-le-Vieux, Haute-Savoie, France qui sont représentées au Canada par la maison C. Emile Morrissette. Le carillon doit coûter \$5,000. Sa valeur réelle représente une somme beaucoup plus considérable, mais la maison Paccard a accepté de prendre les vieilles cloches au rabais.

La bénédiction du nouveau carillon donnera lieu à de brillantes démonstrations. Rencontré hier à ce sujet, M. l'abbé Samson a déclaré que la date des fêtes n'était pas encore définitivement choisie, mais qu'il espérait qu'il y aurait lieu tout probablement le dimanche, 25 mai.

Les quatre cloches de St-Romuald ne coûteront pas un sou à la fabrique. Ce sont les paroissiens qui se sont offerts à les payer par souscription volontaire. L'élan de générosité fut tel qu'en l'espace de quelques semaines tout le montant était souscrit.

Le son des nouvelles cloches de St-Romuald sera, paraît-il, d'une grande beauté. Elles donneront les notes ré, mi, fa, dièse et la. Sur la plus petite, on lit les inscriptions suivantes: "Anne-Marie". Le soir, le matin, à midi, je publierai les mémoires de la Seigneurie". P. 54. et au bas de la cloche les lettres D. O. M., abréviations de Deo, Optimo, Maximo.

QUAND LE DIABLE SE... Philadelphie, 30. — Abe Buzard, qui a été durant plusieurs années un des pires bandits de la région des montagnes Welsh de Pennsylvanie et qui a déjà passé 42 ans en prison, verra sa dernière sentence de 13 ans de réclusion, se terminer jeudi matin, quand on le relâchera du pénitencier de Eastern State.

Buzard qui est aujourd'hui âgé de 72 ans, a déclaré qu'il avait l'intention de se faire missionnaire de baigne et de dispenser les quelques années qui lui restent à vivre, à aider les philosophes et les Ecritures. En dépit de ses longues années d'internement, il est bien conservé et semble plus fort, plus jeune et en meilleure santé que la plupart des hommes de son âge.

Buzard commença sa carrière de prisonnier à l'âge de 13 ans, par une condamnation pour vol. Après qu'il eut été relâché, il se mit avec ses trois frères à la tête d'une bande qui terrorisa les habitants du district des montagnes Welsh, par ses nombreux vols et attentats. Les trois frères Ike, Mart et Jean passèrent aussi de longues années en prison. Ike est maintenant dans un hospice du comté de Lancaster, tandis que les deux autres devinrent fermiers dans la région des montagnes Welsh, sont très bien vus de leurs voisins.

Requis sur la ferme. — Chaque fermier devrait garder à la main l'huile Electrique du Dr Thomas non seulement comme remède toujours prêt pour les maladies dans la famille, mais parce qu'elle est pour les chevaux et le bétail un remède de haute valeur. Comme substitut à l'huile douce pour les chevaux et le bétail affectés de coliques, elle surpasse de beaucoup tout ce qu'on peut leur administrer.

San Diego, Calif., 30. — Le lieutenant aviateur E.-A. Musk, qui contournait à la "North Island Naval Air Station" où il était en affectation de collision quand sa machine en frappa une autre dans les airs, se brisant une aile et tombant d'une hauteur de 2300 pieds dans la baie San Diego. Le lieutenant O.-A. Weller, le pilote de l'autre machine, n'a pas été blessé.

ASPIRIN A moins que vous ne voyiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'Aspirine du tout

BEAU CARILLON M. l'abbé J.-C. Samson, curé de St-Romuald, vient de doter son église d'un magnifique carillon. Quatre nouvelles cloches sont arrivées samedi, à bord du "Mimosa". Elles viennent directement des célèbres fonderies Paccard, à Ancey-le-Vieux, Haute-Savoie, France qui sont représentées au Canada par la maison C. Emile Morrissette. Le carillon doit coûter \$5,000. Sa valeur réelle représente une somme beaucoup plus considérable, mais la maison Paccard a accepté de prendre les vieilles cloches au rabais.

N'acceptez qu'un paquet intact de "Tablettes Bayer d'Aspirin" contenant des directions et des doses que des médecins ont mis 22 ans à préparer et qui ont été trouvées efficaces par des millions de personnes pour Rhumes Mal de dents Mal d'oreilles Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Neuritisme Douleurs, Douleurs

DECOUVERTE DE \$86,000 Edmonton, 30.—Des obligations et des débetures évaluées à \$86,000 et formant la majeure partie des valeurs cédées aux banques canadiennes de Dillard, Sank, Mathers, Man. Foremost, Alta, et Lader, B. C., en 1923 et 1923, ont été recouvrées par la police provinciale de l'Alberta avec l'aide de "Smiling" Johnny Reid, qui a été libéré après la suspension de sa sentence à Lethbridge l'an dernier.

La plupart des valeurs furent retrouvées dans les environs de Havero, Montana. La police a déclaré que tous ces vols furent commis par le même bande opérant en deux sections.

Comment Purifier le Sang Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang, prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Ségel. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens.

Le travail du Dimanche Riche, tu fais bâtir ta maison le dimanche! Pour en jouir plus tôt, ta volonté retranche A cinquante ouvriers et prière et loisir; En vain l'église s'ouvre, on vain Dieu les appelle: Il faut tourner la grue et remuer la pelle; Tu le veux, il suffit: leur loi, c'est ton désir.

Mais le jour du Seigneur, il faut que dès l'aurore On travaille, et le soir que l'on travaille encore: Il faut que le jour-là l'homme plus hétébé, Etalant sa misère et son ingratitude, Par le bruit du travail, ce chant de servitude, Insulte en plein soleil Dieu qui l'a racheté.

Tu le veux, on le fait. On le fait pour ton compte. La foi cède à regret, la nature se dompte, L'ouvrier en hâillons prend son outil pesant. Il foule autour de lui son promène paré. Il sent qu'il est captif sous sa vile livrée, Captif d'un maître dur et d'un fort maléfaisant.

Oh! riche! prends bien garde à ce train que tu mènes! Ces sœurs ouvrières, ces machines humaines Forment d'étranges vœux, au temps où nous vivons. Froids garde de semer d'effroyables récoltes. Si les bras sont soumis, les coups ont des révoltes: Il faut payer à Dieu ce que nous lui devons.

Les crois-tu tes amis, ces gens à rude écorce? Les crois-tu peu nombreux, sans envie, ou sans force Entre eux, de leur travail ils augmentent le taux; Et lorsqu'ils ont fini la besogne accablante, Comme des créanciers, d'une démarche lente Ils s'en vont pleins de haine, emportant leurs marteaux.

Et moi, dont la maison n'est point sur cette terre, Moi qui suis ici-bas simplement locataire, Riche, pour toi j'ai peur. Je regarde au-delà: Leur marteau à la main, ces forçats du dimanche, Un dimanche pourront chercher quelque revanche... Dies irae, dies illa!

Le touriste, qui confortablement installé dans le wagon-salon d'un de nos grands rapides transcontinentaux, regardant défiler la suite des pittoresques paysages qui bordent la voie ferrée, ne songe d'ordinaire pas souvent à ce qu'il a fallu dépenser de travail, d'énergie et d'argent pour arriver à lui procurer ce confort et la sécurité dont il jouit aujourd'hui en voyage. Il accepte comme un fait accompli le luxe qui l'entoure sur ces grands trains "vingtième siècle", luxe égal à celui des hôtels les plus modernes, et ne se soucie guère de faire la comparaison entre les moyens de transport actuels et ceux dont devaient se contenter nos pères. Pourtant, que de changements se sont opérés depuis trois quarts de siècle et quel phénoménal degré de développement les chemins de fer ont atteints depuis les wagons à chevaux et les rails en bois! Ne suffit-il pas pour s'en convaincre de jeter un coup d'oeil sur ces illustrations, qu'une période de moins de cent ans seulement sépare. On a peine à concevoir ces curieuses et grotesques volutes, circulant à une vitesse ridicule, et cependant on les considère à l'époque de leur apparition comme le dernier mot en fait de confort, de rapidité et d'élegance.

Sans doute, la transformation ne s'est pas opérée du jour au lendemain et il a fallu passer par maintes étapes avant d'en arriver aux wagons-salons, aux wagons-observatoires, aux wagons-lits et aux wagons-restaurants qui composent aujourd'hui les rapides de

NOTRE SAINDOUX EN ECOSSE La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Glasgow, 26.—Une importante mai son d'importation de Glasgow a déclaré au commissaire du commerce écossais dans cette ville, que le saindoux qu'il distribue vient principalement des Etats-Unis et non du Canada et qu'il serait intéressant de connaître la raison de cette anomalie. Il y a une vive concurrence sur le marché du saindoux et dès que la qualité est chose assurée, le prix devient le facteur important. Le fait que les packers américains ont été les premiers sur ce marché n'est pas une raison pour que les grandes maisons canadiennes renoncent à une plus grande part de ce commerce.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

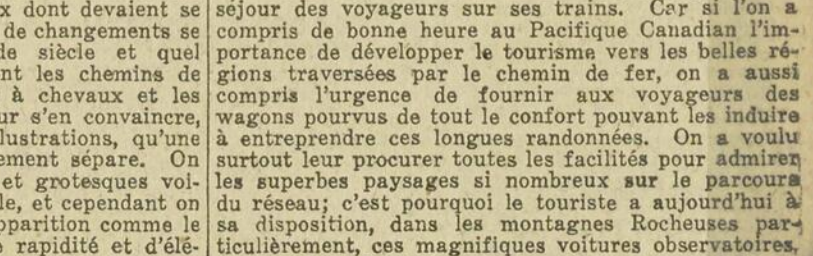
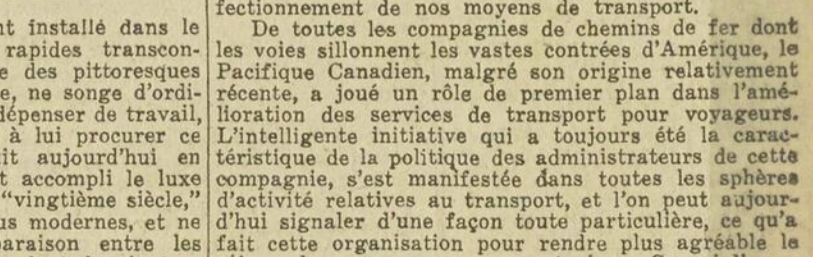
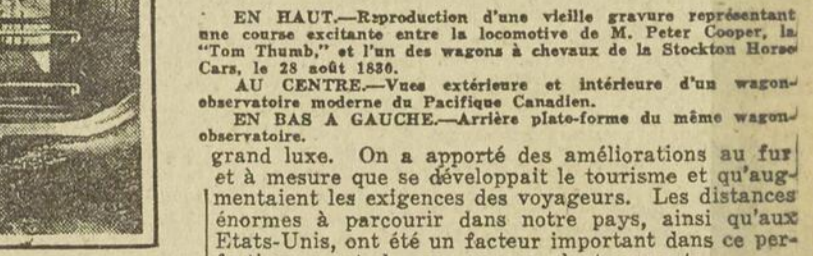
En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes. QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Eng., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain.

BEURRE ET FROMAGE Ventes d'avril le 28, 1924 MONTREAL ACCIDENT A THETFORD Thetford Mines, 30.—Un terrible accident s'est produit à la mine de la Consolidated Asbesos, lundi. Hervé Lafrance, 28 ans, travaillait au sommet d'un puits, quand une pierre, se détachant des parois, vint à frapper à la tête et lui faire perdre l'équilibre. Il tomba alors d'une hauteur de 125 pieds. La mort fut instantanée.

Table with 2 columns: Product and Price. Includes items like Pasturisé No 1, Non pasturisé No 1, etc.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE est le choix des connaisseurs 10¢ le paquet

LE SOUCI DU CONFORT EN CHEMIN DE FER



EN HAUT.—Reproduction d'une vieille gravure représentant une course excitante entre la locomotive de M. Peter Cooper, la "Tom Thumb", et l'un des wagons à chevaux de la Stockton Horse Car, le 8 août 1825. AU CENTRE.—Vue extérieure et intérieure d'un wagon-observatoire moderne du Pacifique Canadien. EN BAS A GAUCHE.—Arrivée plate-forme du même wagon-observatoire grand luxe. On a apporté des améliorations au fur et à mesure que se développait le tourisme et qu'augmentaient les exigences des voyageurs. Les distances énormes à parcourir dans notre pays, ainsi qu'aux Etats-Unis, ont été un facteur important dans ce perfectionnement de nos moyens de transport. De toutes les compagnies de chemins de fer dont les voies sillonnent les vastes contrées d'Amérique, le Pacifique Canadien, malgré son origine relativement récente, a joué un rôle de premier plan dans l'amélioration des services de transport pour voyageurs. L'intelligente initiative qui a toujours été la caractéristique de la politique des administrateurs de cette compagnie, s'est manifestée dans toutes les sphères d'activité relatives au transport, et l'on peut aujourd'hui signaler d'une façon toute particulière, ce qui a fait cette organisation pour rendre plus agréable le séjour des voyageurs sur ses trains. Car si l'on a compris de bonne heure au Pacifique Canadien l'importance de développer le tourisme vers les belles régions traversées par le chemin de fer, on a aussi compris l'urgence de fournir aux voyageurs des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées. On a voulu surtout leur procurer toutes les facilités pour admirer les superbes paysages si nombreux sur le parcours du réseau; c'est pourquoi le touriste a aujourd'hui à sa disposition, dans les montagnes Rocheuses, des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées. On a voulu surtout leur procurer toutes les facilités pour admirer les superbes paysages si nombreux sur le parcours du réseau; c'est pourquoi le touriste a aujourd'hui à sa disposition, dans les montagnes Rocheuses, des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées. On a voulu surtout leur procurer toutes les facilités pour admirer les superbes paysages si nombreux sur le parcours du réseau; c'est pourquoi le touriste a aujourd'hui à sa disposition, dans les montagnes Rocheuses, des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées.

La "Farine Regal" n'a pas son égale pour la pâtisserie Pâtisseries, boulangers, ménagères apprécient de longue date les mérites de la "Farine Regal" riche et fine, sans rivale pour la pâtisserie en général et toute la variété de gâteaux, tartes, biscuits, desserts qui font le charme d'une table bien servie.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED MONTREAL

Farine Regal

Farine Regal

(Les Satires) Louis VEULLOT.

Chronique Locale

Faites vos achats dans notre ville.

M. et Mme Joseph Gagnon, de Québec, ont passé quelques jours chez leur...

M. Arthur Vézina, de l'île-aux-Grues, était de passage en notre ville, samedi dernier.

M. François Rousseau, de Montréal, est venu passer quelques mois chez son père, M. Lacasse Rousseau.

CHAPEAUX. 2 doz. de beaux chapeaux, prix réduit: \$3.50 à \$5.00, réduits à \$2.50.

GEO.-E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Mlle Régina Beaumont est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec, chez des parents et amis.

M. Hubert Caron, de Brackton, Mass., après une absence de 31 ans, est venu visiter ses nombreux parents et amis.

Préférons les nôtres : encourageons nos industriels, nos commerçants et nos professionnels.

M. Arsène Michand, de Saint-Roch, St. Auguste, était en notre ville, lundi.

M. Maurice Rousseau, C. R., est revenu, mercredi, d'un voyage d'une semaine à Québec, pour affaires professionnelles.

M. Pierre Létourneau est allé à Saint-Pierre, lundi, assister aux funérailles de son oncle, M. Louis Létourneau.

M. Oscar Belley, de Saint-Joseph l'Alma est venu passer quelques jours dans sa famille.

MUTATION DE PROPRIETES. M. Octave Labege a acheté la maison de Mmes Joseph Coulombe et Edmond Bernier, rue Saint-Basile.

M. Edmond Bernier a acheté la maison de M. Arthur Normand, rue du Dépot.

Mlle Béatrice Hébert a acquis la propriété de M. Joseph Gagnon, rue du Dépot.

M. Alfred et Gérard Normand ont acheté la maison de M. J.-B. Albert Normand, près de la station.

M. Rosario Gagné, de Saint-Pierre, était parmi nous, vendredi dernier.

M. Pierre Rousseau est allé passer quelques jours à Québec, chez son oncle, M. Camille Amiraud.

M. Désiré Bernier, du Cap Saint-Ignace, était en notre ville, samedi.

M. Maurice Rousseau, C. R., et Jos.-C. Hébert, N. P., sont allés à Sainte-Anne de la Pocatière, lundi, pour affaires.

M. et Mme Ernest Hémond, du Cap Saint-Ignace, étaient à Montmagny, à la fin de la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Omer Lacerte, de Saint-Flavien de Lotbinière, sont en visite chez leur fille, Mme P.-André Lacerte.

Mlle Anna Belisle, de Saint-Pierre, est venue passer quelques jours chez son oncle, M. Oscar Belley.

M. Arthur Martineau, N. P., de Saint-François, était en notre ville, lundi, pour affaires.

Mme Roméo St-Pierre et Mlle Berthe Létourneau sont allées à Québec, au commencement de la semaine.

M. l'abbé Léandre Chabot a passé la journée de jeudi dernier à Québec, dans sa famille.

M. Ed. Bernier, de Saint-Romald, était en notre ville, lundi.

M. Edgar Méthod, de Montréal, est venu assister au mariage de son frère, M. Elzéar Méthod, avec Mlle Marie Casault.

M. Joseph Méthod servait de témoin à son neveu et la mariée était accompagnée de son père, M. L.-Godfroid Casault.

La messe du mariage a été célébrée par M. l'abbé M. Brown, vicaire, pendant laquelle l'orgue, sous la direction de Mme Elz. Duchesnay et de M. J. Eddy Jones, maître de chapelle, le programme suivant a été exécuté: "Noël du Mariage", avec accompagnement de violon par le Frère Victor et Mme Gaudias Godreau.

"Ave Maria", de Kahn, avec accompagnement de violon par le Frère Victor, rendu avec âme par Mme Gaudias Godreau.

"Veni Creator", de Weigner, avec accompagnement de violon par M. J.-Eddy Jones.

"Ave Verum", de Johann, avec accompagnement de violon par M. J.-Eddy Jones.

FEU M. NARCISSE DION.—Nous avons appris avec regret la mort, survenue lundi, à Québec, de M. Narcisse Dion, navigateur, autrefois de notre ville.

Feu M. Dion était âgé de 84 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Hermine Coillard de Lespigny, quatre filles: Mmes L.-A. Sibonneau, de Sherbrooke, (Dr) J.-Arthur Marcoux, de Thetford Mines, Mlles Gracille et Eugénie et quatre fils: Ernest, L.-Philippe, François et Edgar, tous de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu, jeudi, à 10 heures, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis.

Nous en donnerons le compte-rendu dans notre prochain numéro.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Alphonse Côté, de Québec, en voyage de noces, ont passé quelques jours chez leur père, M. Amédée Côté, orlévre.

COSTUMES TAILLEURS. COSTUMES HABILLES. MANTEAUX DE PRINTEMPS. Tous à prix réduits pour cette semaine, chez

GEO.-E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Conférence de Leo Laflamme, avocat

L'Association Littéraire et Artistique de Montmagny présentera à ses membres le 7 mai prochain au soir, un autre conférencier dans la personne de notre estimé concitoyen, M. Léo-K. Laflamme, avocat.

M. Laflamme a choisi pour sujet la biographie de Sir Etienne-Pascal Laché, un des hommes d'Etat Canadiens les plus éminents de son temps; né à Montmagny, Sir Etienne Laché y passa sa plus grande partie de sa vie, et y mourut vers l'année 1865. Les citoyens de Montmagny trouveront certainement plaisir à entendre raconter la vie d'un homme qui a fait grand honneur à notre ville.

M. le président de notre Association, le Dr N. Cloutier, a invité pour la circonstance quelques descendants en ligne directe de Sir E.-P. Tuche, entr'autres madame J.-A.-A. Bélanger, de Québec.

Pour varier le programme, il y aura aussi représentation d'une pièce de Germain-Beaumont intitulée: "Diplomatisme conjugal", et de deux ou trois tableaux les plus en vue se sont chargés de l'exécution de cette pièce.

Mme Vve Amédée Beaubien est revenue, mercredi dernier, d'un voyage de quelques mois à Manchester, Montréal et Beolœil.

Mme Antoine Rousseau, avec ses enfants, de Québec, est venue passer une quinzaine chez son père, M. J.-Eugène Tondreau.

MOIS DE MARIE.—L'ouverture du Mois de Marie a eu lieu, jeudi matin, après la messe de 6.30 heures. A cause des travaux qui se font dans l'église, d'ici à nouvel ordre, ces pieux exercices auront lieu le matin après la deuxième messe.

M. Lucien Biron, de Matane, était, la semaine dernière, en visite chez son frère, M. Séverin Biron.

Le 10 avril, à Fort William, Ont., est décédé M. Philémon Robin, époux de Dame Aurélie Blanchet, autrefois de Montmagny. Le défunt était âgé de 83 ans.

M. Alphonse Côté, d'East Jaffrey, N.-H., passe quelques jours chez son père, M. Cyrus Côté.

M. Charles Tremblay s'est rendu à L'Islet, mercredi, visiter des amis.

Les amis de Mlle Marie Casault se sont réunies, mercredi dernier, à la résidence de M. J.-Eug. Tondreau, pour la fête, à l'occasion de son mariage, et lui offrir une batterie de cuisine.

M. et Mme J.-Octave Robin, et leur fils, Gilbert, de LaSarre, sont les hôtes de leur père, M. Arsène Robin.

Les familles de MM. Narcisse Fournier, Joseph Parent et William Lévesque nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.

Mlle Marie-Antil, institutrice, est retournée à Saint-Léonard de Portneuf, après avoir passé quelques jours chez son père, M. Charles Antil.

SERVICES ANNIVERSAIRES.—Lundi, à 8 heures, a été chanté le service anniversaire de feu M. Alphonse Jones, et mercredi, à 7 heures, celui de feu M. Louis Gaudreau.

Mlles Eva, Sophie et Cécile Lynch sont allées passer quelques jours à Saint-Pierre, chez leur tante, Mme Jean Létourneau.

Dimanche prochain, à l'occasion de la fête de l'Annonciation, le même programme que celui de la fête de Pâques sera rendu par le Choeur de l'Orgue.

M. Camille Casault, de Manchester, est venu voir son père, M. Pierre Casault, qui est gravement malade.

MARIAGE.—Mardi, à 8 heures, Mgr le curé Alfred J. Paré, a béni l'union de M. Elzéar Méthod, fils de feu M. Cyrus Méthod, avec Mlle Marie Casault.

M. Joseph Méthod servait de témoin à son neveu et la mariée était accompagnée de son père, M. L.-Godfroid Casault.

La messe du mariage a été célébrée par M. l'abbé M. Brown, vicaire, pendant laquelle l'orgue, sous la direction de Mme Elz. Duchesnay et de M. J. Eddy Jones, maître de chapelle, le programme suivant a été exécuté: "Noël du Mariage", avec accompagnement de violon par le Frère Victor et Mme Gaudias Godreau.

"Ave Maria", de Kahn, avec accompagnement de violon par le Frère Victor, rendu avec âme par Mme Gaudias Godreau.

"Veni Creator", de Weigner, avec accompagnement de violon par M. J.-Eddy Jones.

"Ave Verum", de Johann, avec accompagnement de violon par M. J.-Eddy Jones.

FEU M. NARCISSE DION.—Nous avons appris avec regret la mort, survenue lundi, à Québec, de M. Narcisse Dion, navigateur, autrefois de notre ville.

Feu M. Dion était âgé de 84 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Hermine Coillard de Lespigny, quatre filles: Mmes L.-A. Sibonneau, de Sherbrooke, (Dr) J.-Arthur Marcoux, de Thetford Mines, Mlles Gracille et Eugénie et quatre fils: Ernest, L.-Philippe, François et Edgar, tous de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu, jeudi, à 10 heures, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis.

Nous en donnerons le compte-rendu dans notre prochain numéro.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Sur la tombe de Mme Vital Langlois

Mercredi, le 23, la cloche du temple faisait entendre encore un son lugubre et triste, elle annonçait le départ d'une vieille paroissienne pour les sphères célestes. Elle s'endormait paisiblement dans la paix du Seigneur après avoir souffert avec résignation la maladie qui la clouait depuis neuf mois. Elle répétait peu de temps avant de mourir ce "Fiat" que chaque bon chrétien devait prononcer quand l'heure fatale a sonné. Femme chrétienne et mère dévouée elle donna à tous l'exemple d'une foi sincère et d'un dévouement sans bornes. Elle repose maintenant et est allée recevoir la palme et la couronne que Dieu réserve à ses servantes.

Samedi, à 8 heures, avaient lieu les funérailles de Mme Langlois, née Angèle Dyhotte, décédée le 23 avril à l'âge de 74 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par Mgr Paré qui chanta aussi le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs du corps étaient MM. Fortunat Bélanger, Arth. Côté, Adrien Normand et Albert Barde. M. Prudent Proulx portait le croix.

Les coins du poêle étaient tenus par mesdames Noé Guillemette, Arthur Côté, Louis Gaumont et Johnny Corneau, quatre dames de la Congrégation de la Sainte-Famille à laquelle elle faisait partie.

Considérant le deuil: MM. Noël Cuvide, Emile et Edouard Langlois, fils de la défunte; ses petits-fils, Arthur, Lucien, Gérard Gamache et René Langlois; ses gendres, Gaudios Gaudreau et Marcel Gaudreau.

Remarqué dans le cortège: Dr N. Cloutier, G. Bittner, Geo. Blais, Numa Bélanger, Geo. Langlois, Gustave Montminy, Emile Proulx, Mme Albert Barde, Alfred Barde, Noël Paquet, Arthur et Aurélien Langlois et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Faute d'espace nous publierons la semaine prochaine les offrandes de messe, bouquets spirituels et cartes de sympathie.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emile Dubé, entrepreneur de pompes funèbres et M. William Bernier agissant comme maître de cérémonie.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Les Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Maria Létourneau, ont préparé un joli programme pour la messe de 8 heures, dimanche prochain, à l'occasion de la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge.

MM. le Dr Ph. Richard, Léo-K. Laflamme et Jos.-C. Hébert, sont allés à Québec, mercredi, assister à la séance et à la réunion d'anciens élèves du Séminaire, à l'occasion de la fête de Mgr de Laval.

M. Amédée Dion, de Lévis, M. et Mme Alfred Leclerc, de Saint-Eugène, étaient de passage en notre ville, lundi, à l'occasion du service anniversaire de leur oncle, M. Alphonse Jones, ainsi que M. et Mme Frank Jones, de Lévis.

Dimanche dernier, à la messe de 8 heures, Mme Albert Marquis et Mlle Antoinette Tremblay ont chanté avec brio, à l'offertoire, le duo "Béatitudes Vierges-Marie", par Gravier, et pendant la communion, le duo "L'Ange et l'Amour", par Garin.

Les amis de M. Elzéar Méthod se sont réunis, dimanche, à la résidence de son beau-frère, M. Polydore Guay, pour le fête, à l'occasion de son mariage et lui ont offert un magnifique cadeau.

L'on est à poser de nouveaux bancs dans notre temple paroissial et à compléter certains travaux de peinture, décoration, etc., après lesquels on posera la tuile dans les allées.

M. et Mme Adhémar Sabeau, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez leur fille, Mme J.-Arthur Bernier. Ils sont accompagnés de la mère de Mme Sabeau.

REMERCIEMENTS.—La famille de Mme Vve Vital Langlois remercie, par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, lors du décès de Mme Langlois, de quelque manière que ce soit.

MM. Emile et Amédée Casault, de Québec, sont venus assister au mariage de leur soeur, Mlle Marie Casault avec M. Elzéar Méthod.

M. J.-O. Bouchard, chef de gare, et sa famille nous quitteront sous peu pour aller passer l'été à LaDurantaye.

La buanderie de M. J.-Eugène Tondreau sera en opération lundi prochain, le 5 mai.

Mlles Rochefort et Beauchesne, du Cap de la Madeleine, étaient en visite chez MM. J.-B.-Albert Normand et Jos.-Omar Nicole, au commencement de la semaine.

Oeufs à vendre. Oeufs pour couvrir provenant de poules Plymouth Rock Barrées. Ligne de bonnes ponduses, oeufs sélectionnés. Satisfaction garantie. Convoyé de 13 oeufs pour \$1.25. S'adresser à J.-CHARLES JONCAS, Laitier, Boite 72, Montmagny, P. Q.

Au point de vue économique et social, nous nous affaiblissons chaque fois que nous envoyons notre argent à l'étranger.

A VENDRE. La propriété du Dr Ev. Bolduc, au nord de l'Eglise, \$3,600.00. Conditions faciles. S'adresser à ELZ.-J. DUCHESNAY, notaire, Rue de la Gare, Montmagny.

EXIGEZ soit LA PILULE, LE VIN ou L'ELIXIR "FAGUET" HEMOGENOL "Faguet" Connus aujourd'hui pour les meilleurs TONIQUES FORTIFIANTS

Pharmacie du Dr Gagnon ENEG.

LA SEANCE RECREATIVE DES COLLEGIENS

Elle n'était pas décevante l'attente que nous nous étions formés, relativement à la soirée des Collégiens, qu'ils ont jouée samedi dernier.

En présence d'un auditoire aussi considérable que la salle théâtrale pouvait contenir, ces jeunes artistes, de circonstance, ont évolué sur la scène, avec une grâce charmante, revêtus de leurs beaux uniformes, appropriés pour chaque rôle, et avec une diction parfaite, servie par des mémoires jeunes, non oblitérés encore, par l'empresse incessante des choses de la vie: ces jeunes amis, des-joueurs, ont soutenu leur excellent renom, mettant d'un coup même en vedette leur belle faculté et ce qu'ils peuvent rendre de magnificence, sous la touche impeccable des Maîtres qui développent leur intelligence et la cultivent avec tant de soin.

Il y avait, au programme, du tragique et du comique: c'est dire que le menu était bien complet et propre à accommoder les goûts d'un chacun.

Le grand drame chrétien "Saint Tarcisus", qui se passait en l'an 304 de Notre Seigneur Jésus-Christ, a été donné en trois actes, et on peut dire que les rôles repartis à de très jeunes garçons, avaient été distribués avec un doigté, qui sait réunir les éléments pour assurer le succès.

Pour ne citer que les principaux rôles, nommons de suite: M. Lucien Clavet, qui s'était incarné dans le rôle sympathique de Saint Tarcisus. Air candide, physique gracieux et ingénû, les péripéties que l'histoire nous a donnée, et qui prenaient corps dans ce drame, confièrent aux larmes, alors que ce jeune enfant pris d'un héroïsme naturel, voulut sacrifier sa vie, en rendant lui-même la Sainte Eucharistie aux chrétiens des catacombes, qui attendaient leur martyr dans l'arène sanglante, sous la dent des bêtes affamées, le lendemain.

Célestus, jeune ami de Tarcisus, au regard limpide et sincère, était personnifié par M. Edwin Bélanger, qui remplissait son rôle avec le talent qu'on lui sait.

Sulvius, payen, étudiant, compagnon de Tarcisus, jaloux et vindicatif, médite de se venger de son petit camarade, dont les succès et la vertu dépassent. Le jeune Laurence Talbot, s'efforçant dans sa tâche ingrate, à s'inspirer de cet esprit d'astuce, dont bien des mortels jouent sciemment le rôle de notre temps.

Nous devons aussi des félicitations pour les rôles importants qu'ont remplis MM. Rodolphe Mercier, J.-B. Stoney, Jean-Guy, Lucien Langlois, J.-M. Fortin, Eddy Chabot, Philippe Amyot, Gérard Bernier, Roland Sawyer, Paul Paquet, Moïse Roy, Valère Boubet, Ulric Tondreau.

"L'Habit ne fait pas le Moine", cette comédie faisait une heureuse diversion au premier drame. Les quatre personnages en cause et qui répondaient aux noms de MM. Ernest Godfroid, Gérard Bernier, L.-Philippe Amyot, Roland Sawyer, ont suscité l'hilarité générale, par leur mimique et la verve comique qu'ils ont soutenus tout au long de leur pièce, qui a franchement applaudi.

Ajoutons la belle musique, les solis de violon par MM. Edwin Bélanger et Laurent Talbot, l'orchestre du collège, à laquelle avait bien voulu prêter leurs concours, MM. Eugène Tondreau et Marius Bernatchez, musiciens et amis de l'Institut.

Nous laisserons, maintenant, la parole à Mgr Paré, qui est bien chez lui, dans le domaine de l'éducation, par son long professorat au Séminaire de Québec, où il a dû tracer dans le cœur de ses anciens élèves, — qui ne jouent pas aux mystères — de larges sillons. Mgr Paré félicite pour la belle soirée à laquelle, il a, avec bonheur, assisté, accompagné de ses confrères. Il conseille aux écoliers de garder le mémoire du cœur pour cette maison, leur "Alma Mater", qui formât de tout temps, des hommes de marque, qui sont l'honneur de la société, et font honneur à l'Institut où ils ont puisé des leçons qui leur a valu des carrières où ils se distinguent aujourd'hui.

Monsieur souhaiterait des travaux d'agrandissements qui s'imposent, et où les professeurs qui se dévouent sans compter, pourraient trouver du moins le strict confort qui leur manque dans l'ancienne maison et aussi répondre à tous cotés à la fin de chaque vacance. L'exiguïté ne permet de recevoir qu'un nombre limité qui augmenterait de beaucoup, s'il suffisait de la bonne renommée de collège pour acquiescer aux demandes que le Rév. Frère Théogène, ce véritable éducateur, reçoit de partout, et qu'il a le regret de refuser. Cette idée que plusieurs citoyens partagent depuis longtemps, nous osons l'espérer, fera son chemin et sous peu, nous verrons avec satisfaction un nouveau collège de citoyens de la ville, qui sera en même temps un hommage reconnaissant aux Lévis Frères du Sacré-Coeur, dont l'apostolat fécond est désiré à plus d'un poste, bien prêt pour les recevoir.

Le collège, qu'on veuille bien l'admettre, à son utilité, non seulement au point de vue intellectuel; mais, depuis le médecin, jusqu'au boulanger, il rapporte des profits qui ne sont pas à dédaigner. Allons, de la générosité. Soyons fiers de nos institutions, protégeons ceux qui les dirigent, et prouvons à ces âmes dévouées, que nous apprécions l'importance de la mission qu'ils remplissent si dignement au milieu de nous.

UN AMI.

OURAGAN DESASTREUX

Une tempête effroyable fait rage jusqu'en Caroline du Nord.

Atlanta, Ga., 1er.—On rapporte que les ouragans qui ont balayé avec fureur les Etats du sud-est ont fait cinquante-trois victimes. Plus de cent trente personnes ont été blessées et sept sont disparues. La tempête a été des plus violentes surtout dans la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie et la Caroline.

LE NOMBRE AUGMENTE. Atlanta, Ga., Une tempête qui a pris les proportions d'un cyclone, s'est abattue, hier, sur les Etats du Sud-Est, occasionnant la mort de quatre-vingt-six personnes, faisant plus de quatre cents blessés et dévastant plusieurs sections de ce district.

Les rapports partiels qui continuent d'arriver de temps à autre augmentent sans cesse la liste des morts et des blessés et nous apprennent que l'ouragan commence à se faire sentir dans la Caroline du Nord.

C'est à Smithville près de Columbus, Ga., que les pertes de vie furent les plus nombreuses. Sept personnes y furent tuées. Un petit enfant de race blanche et quatre nègres trouvèrent la mort à Union Springs. L'enfant fut transporté dans les airs à plus d'un mille de là.

A Opelika, quatre nègres furent tués et cinq gravement blessés. Quinze maisons furent détruites et une femme de race blanche fut tuée et un homme blessé près de Roanoke; plusieurs personnes furent aussi blessées à Greenville, Louisville et Auburn.

Un grand nombre de maisons ont été démolies à Alabama tandis que les vents diluviens poussés par le grand vent faisaient tomber les ponts et brisaient les routes dans plusieurs localités.

UN DESASTRE. Columbus, C. du S., 1er.—La destruction occasionnée par l'ouragan d'hier, a pris les proportions d'un désastre. Les rapports reçus hier soir, encore qu'incomplètes, placent le nombre des morts à 55, sans compter les blessés. Des centaines de maisons ont été abattues par la tempête et les pertes vont dépasser un million de dollars.

D'après les rapports incomplets reçus jusqu'ici on croit que la tempête a originé au centre de la Géorgie. Une femme et un enfant ont été tués près de Macon, quand une maison dans laquelle ils s'étaient réfugiés, fut enlevée par une bourrasque. Le corps de l'enfant a été trouvé sous le plancher d'une autre maison détruite, à 200 verges plus loin. Toute la ville de Picklen, Ga., près de Augusta, a été détruite. Le maître de poste K.-G. Patrick a été tué instantanément; un grand nombre de personnes furent aussi blessées. Près de Rock Creek, un nègre a été tué et plusieurs personnes furent blessées.

C'est dans la Caroline du Sud que les pertes furent les plus nombreuses. On y compte au-delà de quarante-et-une personnes tuées et plus de cent blessées, dont 78 sérieusement.

Des rapports incomplets reçus d'Alabama parlent de 18 morts, d'un grand nombre de blessés et de plusieurs disparus, tandis qu'en Géorgie on dit que quatre personnes ont été tuées et un grand nombre blessés. 27 personnes ont été blessées dans la Caroline du Nord.

Suivant des évaluations hâtives, les dommages à la propriété s'élevèrent probablement à \$10,000,000.

UN CONTRASTE

Un ami examine, entre Montréal et Québec, sur le Pacifique, le coupon jaune qui lui a remis, en échange de son billet, le chef de train. Il y voit, en anglais exclusivement, qu'on le prie de conserver jusqu'à son arrivée ce bout de carton.

Entre Toronto et Windsor, sur le Canadien National, un autre ami examine le coupon correspondant: il est bilingue, — ce qui, du reste, n'a causé sur le train aucun émoi particulier. Le Pacifique paraît tenir à l'honneur de satisfaire sa clientèle française. Ce petit détail lui indiquera que le Canadien National n'entend point, en fait de courtoisie, se laisser dépasser.

Et, dans la province de Québec particulièrement, c'est là une courtoisie qui peut devenir payante.

O. H., (Le Devoir.)

AUX AMATEURS DE CHANT ET DE MUSIQUE

Procurez-vous les recueils suivants avec airs notés: La Muse Populaire, recueil de Romances, chansons, chansonnettes et chansons comiques, 75 cts. Nouveau recueil de Chanson comiques. Romances, Chansonnettes, etc., etc. avec musique par M. J. Blondin, \$0.50.

En vente au Bureau de notre journal, 6 rue du Dépot, Montmagny.

Papier pour Clavigraphes

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre Journal. J.-n-o

ATTENTION ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 60cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la malle ajoutez 10cts.

RUBANS DE CLAVIGRAPHE

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux, ou expédiés par la malle franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun, ou trois pour \$2.50.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Cuisine Canadienne pour la modique somme de 50cts ou 60cts par la malle. En vente au Bureau de Notre Journal. j-n-o

DAMES DEMANDES

Dames demandées pour couture facile et légère chez elles; travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. l'Empire pour détails. National Manufacturing Co., Montréal, P. Q. 11-6f

POELE A VENDRE

Ayant fait l'achat d'un poêle électrique, j'offre en vente un magnifique poêle de cuisine, presque neuf, à très bon marché. J.-G. BITTNER, Montmagny, P. Q.

CLAVIGRAPHE A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

La Popularité du Thé

"SALADA" tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

L'HEURE A SHERBROOKE

Sherbrooke, 1er.—Un référendum a été tenu en cette ville, hier, pour décider de la question de l'avance de l'heure. Les citoyens, par une majorité de 365, ont voté en faveur de l'économie de la lumière du jour.

A HALIFAX

Halifax, 1er.—Les citoyens de Halifax, par un vote de 2113 à 847 se sont prononcés en faveur de l'adoption de l'avance de l'heure à partir du 4 mai jusqu'au 15 septembre.

LE NOMBRE DES CHATS

Ce serait New-York, à en croire une statistique, qui vient d'être publiée. Très dangereuses pour les humains, les rues de la grande ville des Etats-Unis — au cours de l'année dernière, les automobilistes y ont écrasés 1,235 personnes, dont 240 enfants! — sont absolument fatales aux chats. Veut-on savoir combien on a ramassé de cadavres de matous sur la voie publique, au long de l'année 1923? 254,800! Et ce total est d'autant plus impressionnant qu'en général les chats sa